Document généré le 1 juin 2025 11:11

Brèves littéraires

Voyage

Gislaine Roguet

Numéro 86, 2013

URI : https://id.erudit.org/iderudit/68760ac

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Société littéraire de Laval

ISSN

1194-8159 (imprimé)
1920-812X (numérique)

Découvrir la revue

Citer cet article

Roguet, G. (2013). Voyage. *Brèves littéraires*, (86), 60–60.

Tous droits réservés © Société littéraire de Laval, 2013

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

France Bonneau

Ne me dis pas

Ne me dis pas ton nom
Montre-moi d'abord ton sang
Une artère rouge
Filant à toute allure sur la rue Rachel
Fais-moi voir tes yeux
Que j'imagine un autre Montréal
Une ruelle où plombe la lumière du soleil
Ton nom je ne veux pas le connaître
Les battements de la Terre suffiront
À me dire qui tu es.

Gislaine Roguet

Voyage

Voyage… déambule. Ô désespérance… espoir. Espoir dans l'espérance du sentier évanoui. Marche… marche à contresens. Au sens du centre. Du creuset en fusion. De l'être… de l'être. Désespérance du quotidien. Des desseins dissous. De l'amour défait. Accoucher c'est aimer. Aimer à sens unique. Puis passer des années accrochée à la vacuité. Dernières chimères. Dissoutes de jour en jour. Réviser sa copie. Revoir ses devoirs. Ils sont finis. Moi je demeure. Mon univers fait de trous noirs. Aspirée vers l'inconnu. Un peu tard… trop tard. Devant un sentier vide. Avancer sans béquille. D'un grand pas. Vers… l'ignorée. Désabusée de tout. Sans attache… sans émoi.